

PIETRO MASCAGNI ET LE VÉRISME

1) LE VÉRISME

Le vérisme (*il verismo*) est l'un des grands mouvements culturels de la seconde moitié du XIXe siècle. Il correspondrait en France au naturalisme, influencé par le positivisme. Il exprime la volonté de s'éloigner du subjectivisme romantique pour atteindre une représentation du monde plus objective, sans intervention ou interprétation personnelle de l'auteur, sans commentaires, une étude détachée des paysages et des personnages dans leur vie quotidienne, comme le ferait une photographie. Et aussi sans la volonté de modifier la réalité pour la faire apparaître plus "belle". Il n'a même pas toujours de volonté critique et polémique de contestation de la réalité qu'avait souvent le réalisme ; en France, le naturalisme est contemporain de la révolution industrielle dont il condamne l'attitude sociale, la création d'un prolétariat urbain, tandis qu'en Italie, le vérisme se développe dans les régions les plus pauvres d'Italie, les îles en particulier représentant un peuple misérable de paysans et de petits pêcheurs, exploité et sans trop d'espoir de transformer sa situation, d'où le tragique final des récits. C'était la réalité de l'Italie post-unitaire.

Les principaux écrivains véristes furent les siciliens **Giovanni Verga** (Catania, 1840-1922), **Luigi Capuana** (1839-1915), le véritable théoricien du mouvement, et **Federico De Roberto** (1861-1927), ou, plus lointains, les toscans **Mario Pratesi** (1842-1921) et **Renato Fucini** (1843-1921), la napolitaine **Matilde Serao** (1856-1927), la sarde **Grazia Deledda** (1871-1936).

Mais le mouvement s'exprima aussi en musique, surtout à travers l'œuvre de **Pietro Mascagni**, et en peinture, les "*macchiaioli*" (les tachistes, 1850-1874) (Voir sur italie-infos.fr : *la cultura in Italia dall'Unità alla fine del Novecento, Lezione 3*).

Giovanni (Carmelo) Verga (di Fontanabianca), l'auteur de la nouvelle *Cavalleria rusticana* (1880) est né en 1840 à Catania dans une famille de propriétaires terriens (fief de Fontanabianca) d'ancienne origine aragonaise, arrivée en Sicile dès 1282.

Il fait ses études primaires et secondaires d'abord à la campagne, à cause de l'épidémie de choléra de 1854-55, puis auprès de l'écrivain **Don Antonino Abate** (1825-1888), ardent patriote qui lui fit lire toute la littérature italienne. Il rentre à l'Université de Catania dans la Faculté de Droit, mais abandonne ses études en 1865, ce qui lui permet d'échapper à la formation humaniste classique pour s'intéresser par exemple aux écrivains français contemporains (dont les **Dumas**) et faire du journalisme politique. Il publie très jeune ses premiers romans d'inspiration patriotique, comme *I carbonari della montagna* en 1861. Il va souvent à Acitrezza et en Vénétie. En 1861, il s'enrôle dans la Garde nationale créée par **Garibaldi** et crée plusieurs revues littéraires.



La maison de Verga

Il se déplace à Florence en 1865 et en 1869 où il rencontre les jeunes intellectuels et les cercles artistiques comme le *Café Michelangelo* où vont les *macchiaioli*, il va enfin à Milan en 1872, où il séjourne vingt ans, rencontre ses principaux amis artistes et écrivains. Après la *Storia di una capinera* (1871), les romans de sa période milanaise sont *Eva* (1873) *Eros* (1874), *Tigre reale* (1874), dont les personnages appartiennent aux milieux bourgeois mondains qu'il fréquentait, femmes



La Sicile rurale, photo de Verga.

fatales, artistes rebelles, nobles débauchés et corrompus qui ont des amours difficiles et maladroits.

Puis il va à Paris où il s'intéresse au naturalisme français, particulièrement à **Émile Zola** et se convertit au style vériste, publiant en 1874 *Nedda*, qui manifeste déjà son

rapprochement avec les milieux les plus pauvres de la société sicilienne ; il publie en 1880 *Vita dei campi*, suivi de son grand roman, les *Malavoglia* (1881) sur une communauté de pêcheurs pauvres d'Acì Trezza. Il fait encore sortir en 1883 ses *Novelle rusticane* et en 1889 *Mastro Don Gesualdo*, où même les plus riches sont aussi des " vaincus ".

Dans la dernière partie de sa vie, lui, ancien libéral, approuve la répression des révoltes siciliennes par **Francesco Crispi** (1818-1901) et devient conservateur tout en manifestant toujours son dégoût pour les classes riches dominantes ; il s'occupe de ses terres, soutient l'intervention dans la guerre en 1915, et meurt d'une hémorragie cérébrale en février 1922.

Il est l'auteur d'un oeuvre très abondante et diversifiée, et reste le plus grand romancier et nouvelliste de son siècle, malgré le pessimisme absolu de son vérisme positiviste et ses dernières prises de position politiques. Une grande rencontre a célébré en 2022 le centenaire de sa mort.

2) PIETRO MASCAGNI (1863-1945)



Pietro Antonio Stefano Mascagni est né à Livourne en décembre 1863, fils d'un des plus grands et des plus connus boulangers de la ville. Dès l'âge de 13 ans il se consacra à des études musicales, contre la volonté de son père, étudiant le piano, l'orgue, le violon, la contrebasse, ainsi que l'harmonie et le contrepoint. Ses premières compositions remontent à 1879, romances, oeuvres religieuses. Il partit ensuite au Conservatoire de Milan, où il fut étranger aux idées musicales dominantes, malgré le soutien d'**Amilcare Ponchielli** (1834-1886), il abandonne bientôt ses études pour devenir chef d'orchestre à Cerignola Foggia,



Maison de Mascagni, Via Assunta à Cerignola jusqu'en 1895.



Tombeau de Mascagni à Livourne.

à venir chef d'orchestre à Cerignola Foggia, (Basilicata), où il épouse **Argenide Marcellina Barbognani** (1862-1946) en 1889, puis tombe amoureux jusqu'à sa mort d'une choriste, **Anna Lolli**, qui il écrit environ 4000 lettres d'amour. Il reste chef de l'orchestre symphonique local. Il compose ici cinq opéras dont *Cavalleria rusticana*, représentée à Rome en mai 1890 et obtenant aussitôt un succès colossal, ainsi que la plupart de ses autres opéras. Sa dernière oeuvre est représentée à la Scala de Milan en 1945. Ce fut un personnage très connu, ami de nombreux autres artistes.



Pietro Mascagni en 1937.

Voir sur Internet la liste de ses oeuvres.

-0-